ÉTUDES DE THÉMES

Le chemin à travers les planètes et les étoiles fixes.
Les fruits de la vie passée & les germes du destin futur (3) 11.1.c

La présente feuille d'étude est conçue comme la suite de deux feuilles d'étude sur les chemins de l'âme après la mort à travers les planètes et le monde des étoiles fixes. Du chemin qui mène au minuit des mondes et de la région des étoiles fixes, le plus grand éloignement du plan terrestre, puis le chemin du retour à travers les mondes planétaires jusqu'au moment de la naissance. Une seule conférence de Rudolf Steiner, très riche, donnée à La Haye, tirée du GA 218, a servi de base.
Par cette troisième fiche d'étude, il s'agit de compléter et d'approfondir ce qui a été présenté jusqu'ici. Des passages du même volume GA 218 sont d'abord ajoutés. Pour compléter l'ensemble, d'autres déclarations marquantes tirées de l'œuvre de Rudolf Steiner sont ajoutées. Cette feuille d'étude veut servir à stimuler l'approfondissement individuel. Le dessin schématique a été conçu pour les quatre feuilles d'étude sur le sujet.

*****

L'importance de la préparation à la mort est démontrée par la remarque suivante, qui va à l'encontre de l'opinion selon laquelle « après la mort, on verra bien ce qu'il en est du monde après la mort ».

GA 218 Comme dans une cellule obscure

C'est là une vérité dont l'homme doit se pénétrer. Maintenant que l'observation spirituelle instinctive a disparu complètement, il faut que l'humanité comprenne clairement que le chemin proposé par le mouvement anthroposophique permet d'acquérir à nouveau des organes indispensables à la vie spirituelle. Il ne s'agit donc pas de dire : Nous voulons attendre d'être morts pour nous occuper de cela. Nous n'avons aucun besoin de comprendre maintenant le monde spirituel. Nous verrons cela le moment venu. - Nous verrons, certes, après la mort, mais ce sera pour l'âme comme dans un sombre cachot. Vous voyez quelle irresponsabilité il y a à prétendre de manière dogmatique qu'il n'est nul besoin sur terre de s'occuper de l'existence suprasensible. Nous sommes plutôt à une époque ou celui qui entreprend d'acquérir l'œil dont il aura besoin, entre la mort et une nouvelle naissance, ne fait que remplir son devoir envers les fondements de l'univers lorsqu'il dit :

Ici, dans cette vie entre la naissance et la mort, il te faut acquérir ce regard afin que ton périple entre la mort et une nouvelle naissance ne soit pas obscur, mais qu'au contraire la lumière qui t'entoure alors devienne aussi une expérience pour toi.

Différents aspects lunaires : De la Lune ☽ jusqu'à minuit du monde ♄, et au-delà

Dans la première feuille d'étude, la nature essentielle de la Lune ☽ est exprimée. Elle assure le lien avec les conditions terrestres. D'en haut, elle conduit à la naissance. D'en bas – après la mort – elle s'occupe également des conséquences de la vie terrestre. Les citations suivantes mentionnent ces aspects lunaires et les approfondissent. Elles indiquent les racines de la conscience du karma.

GA 218 Les conséquences du Golgotha pour le chemin après la mort
De la Lune ascendante à la Lune descendante.

> Les anciens initiés disaient à l'être humain : - Un être suprasensible fera suite à la conscience que vous avez de toute votre nature humaine et vous conduira hors de l'existence lunaire vers la pure existence cosmique. - Les nouveaux initiés doivent dire aux hommes : contemplez ce qui est advenu par le Christ lors du Mystère du Golgotha, recevez dans votre conscience la substantialité du Christ avec toute sa force ! Elle vous accompagnera à travers la mort et vous conduira vers les mondes que vous aurez à traverser entre la mort et une nouvelle naissance. Dans la sphère lunaire vous abandonnerez derrière vous votre être de moralité, que vous retrouverez à votre retour dans cette sphère. Votre destin terrestre reflétera l'image de ce que vous avez d'abord laissé derrière vous dans la sphère lunaire.

GA 218 Les forces de la naissance comme forces de la mort transformées

> Sur la Terre, elles sont des forces de mort, en même temps qu'elles sont des forces de naissance. Ce sont elles qui introduisent l'homme dans la vie terrestre et ce sont elles qui l'aident à s'en libérer. On obtient, en méditant ce fait, une certaine compréhension des rapports qui existent entre la naissance et la mort. Et si l'on considère tous les êtres humains qui meurent pendant une période donnée, on voit que de chaque décès émerge, pour ainsi dire, une image de la mort, et que de telles images, en se fusionnant, créent une atmosphère spirituelle qui environne la Terre. Là se trouve tout ce que la mort donne et tout ce que la naissance reçoit. Des êtres humains peuvent naître, grâce aux forces qui montent des cadavres humains. Oui, nos forces de croissance sont étroitement liées à des forces de mort !

GA 218 ☽ Les effets du karma. Conséquences de la moralité et de l'immoralité dans la vie terrestre.

> Or, considérez maintenant que les forces de mort, qui sont aussi les forces de naissance, sont lunaires ☽. Dans ces forces se trouve tout ce que l'homme a pu accumuler comme valeurs morales entre sa naissance et sa mort. Si l'on a été « bon », d'une manière ou d'une autre, il se trouve dans l'atmosphère dont je parle un être né de notre bonté. Cet être a également en lui, éventuellement, tous les vestiges spirituels de notre méchanceté. C'est nous qui avons engendré cet être au fur et à mesure de notre vie terrestre. La conscience ordinaire n'en sait rien, mais nous portons cet être en nous – nous l'abandonnons, temporairement, chaque nuit, quand nous dormons, mais il demeure dans notre corps

physique. Je vous ai déjà dit que les sentiments moraux et les sentiments religieux restent dans le corps physique et dans le corps éthérique de l'homme qui dort. L'être dont je vous parle y reste aussi. On peut l'appeler « le porteur de notre karma ». Nous l'engendrons pendant la vie terrestre. Après la mort, cet être reste en rapport avec nous, tant que nous sommes dans la sphère lunaire. Il nous retient dans cette sphère – donc à proximité de la Terre ; c'est pourquoi, dans les premiers temps qui suivent la mort, nous sommes liés à la sphère lunaire, mais aussi à notre propre karma. C'est aussi pourquoi nous devons vivre rétrospectivement dans cette sphère toutes les actions que nous avons commises sur terre entre notre naissance et notre mort. Nous en faisons, en quelque sorte, l'examen spirituel, avec une vitesse qui est trois fois plus grande que la vitesse primitive, comme je l'ai indiqué dans ma conférence publique.
Nous devons alors tout revivre, mais à rebours, et trois fois plus vite. À ce moment, ayant quitté le corps physique, nous n'agissons plus qu'en tant qu'âmes et esprits, mais ce que nous faisons reste étroitement en rapport avec nos actions terrestres. Je le répète, nous revivons notre existence terrestre à rebours, et ce faisant, nous prenons clairement conscience de notre karma.

Substance éternelle issue des fruits de la vie terrestre. Ce qui est utile pour le cosmos

Jusqu'à présent, ce thème n'a été abordé que de manière périphérique. Parmi les fruits, il y a ce qui porte des conséquences karmiques, comme décrit ci-dessus. Ce que l'être humain crée en substance spirituelle par son activité de connaissance durant sa vie terrestre fait aussi partie de ces fruits. Tout cela est utile au cosmos et lui sert de nourriture. Un extrait concentré de l'ensemble des corps peut être incorporé au cosmos pour l'éternité. Cet extrait de substance sert également à la composition du corps futur. Des précisions suivront dans les prochaines parties du texte.

GA 109/111 Des extraits de nos quatre corps sont conservés en tant que substance.

Le corps éthérique se dégage ensuite du corps astral, dans lequel vit le Moi. Jusqu'à présent, après leur dégagement du cadavre physique, les trois corps étaient restés liés. Maintenant, le corps éthérique se dégage également et devient ainsi un cadavre éthérique. Cependant, aucun homme à l'heure actuelle n'abandonne complètement son corps éthérique, mais il emporte avec lui un extrait de son corps éthérique pour toute l'étape suivante. Le corps éthérique est donc déposé, mais les fruits de la dernière vie sont conservés et emportés par le corps astral et le Moi. Si l'on veut être tout à fait précis, il faudrait ajouter que quelque chose est également extrait du corps physique : une sorte d'extrait spirituel de ce corps -L'essence-mère des mystiques du Moyen Âge. Mais cet extrait particulier reste le même dans toutes les vies, il représenter la réalité de l'incarnation du Moi. L'essence du corps éthérique, en revanche, se différencie dans chaque incarnation, selon les expériences faites et les progrès ou pas accomplis.

GA 108 Extrait du corps éthérique pour l'éternité ☽

Ensuite, quelque chose d'autre se produit. Ce qui se produit alors, c'est qu'une sorte de deuxième cadavre se détache. L'homme laisse alors derrière lui son corps éthérique, mais il en garde un certain extrait, une essence, qu'il emporte avec lui et qu'il garde pour l'éternité.

GA 226 Ce qui est utile pour l'univers : nourriture pour le cosmos ☉

C'est là que nous donnons à l'univers une nourriture dont il a besoin pour continuer d'exister, à savoir tout ce qui ne fait pas partie de notre moralité, mais provient de ce que les dieux nous ont fait vivre sur la terre, et que l'univers peut utiliser. Oui, il en est ainsi réellement du cours du monde.
Nous entrons donc dans le monde spirituel. Car dire : nous entrons en esprit dans la zone solaire ☉, ou dire : nous entrons dans le monde spirituel – sont deux expressions équivalentes.

GA 218 L'entrée dans les mondes sidéraux et le désir de renaître

C'est pour cette raison que notre existence entre la mort et une nouvelle naissance s'écoule en une alternance rythmique : une vie au sein des Hiérarchies alterne dans la conscience cosmique avec un regard vers l'extérieur qui signifie là-bas, revenir à soi. Comme on alterne ici-bas entre l'inspiration et l'expiration, je pourrais dire aussi entre la veille et le sommeil, on alterne, là-bas, entre l'expérience de la fusion totale avec les Hiérarchies du monde spirituel et l'expérience de soi, de se retirer en son âme, de revenir à soi-même. C'est ainsi que l'expérience vécue la-bas alterne entre une expansion dans tout le cosmos et un retour à soi : expansion et retour à soi se succèdent inlassablement.

Heure du minuit de l'existence ★ ★ ★ ★

Le chemin jusqu'à Saturne semble encore imaginable à partir de la vie terrestre, mais ensuite nous arrivons à des conditions très différentes en entrant dans l'univers des étoiles fixes. Dans la feuille d'étude, nous avons appelé l'entrée dans les mondes du zodiaque « le temps de la grande expiration ». Dans le fond originel de l'existence, on trouve tout ce qui est pensable et même ce qui est impensable. C'est la source en laquelle sont « puisées » toutes les forces pour la vie future. C'est là que règnent les véritables esprits créateurs. Nous regardons le ciel étoilé, le firmament. Sa courbure nous rappelle la courbure de notre propre tête.
Notre tête est le point source de toute formation corporelle, ce qui est aussi en accord avec l'embryologie. Ainsi, le ciel étoilé est sur le plan macrocosmique la cause première de toute existence. C'est ici que commence ce qu'on appelle « tisser le germe de l'esprit du corps futur ».

GA 218 Ce germe de l'esprit est aussi grand que l'univers ♄

Du point de vue terrestre, un germe est quelque chose de petit qui est appelé à grandir au sens physique. Mais le germe spirituel que l'homme crée entre la mort et une nouvelle naissance est d'abord aussi grand que l'univers puis « se réduit », se contracte en passant par la vie embryonnaire dans le corps physique. Le germe humain minuscule renferme un reflet en fait, du grand germe spirituel élaboré par l'homme avec l'aide des êtres spirituels supérieurs.

GA 218 Le corps humain « un temple des dieux »

Or, ce travail est véritablement beaucoup plus riche, beaucoup plus varié que tout ce que produit la culture lors de l'existence physique. Le corps physique que nous avons devant nos yeux ne trahit pas sans autre comme étant l'œuvre des entités divines collaborant avec l'être humain, entre la mort et une nouvelle naissance. Les anciennes conceptions du monde savaient cela ; ne disaient-elles pas du corps humain qu'il est le temple des dieux ! Le corps humain est

véritablement ce qu'il y a de plus complexe dans toute la création, que la conscience ordinaire ne sache pas le reconnaitre ne change rien à cela. Le corps humain est le confluent du travail d'innombrables êtres spirituels dont nous faisons aussi partie. Nous collaborons à la formation du corps que nous revêtons lors de notre incarnation, mais nous ne pouvons pas le faire sans l'aide d'innombrables êtres spirituels des Hiérarchies les plus diverses.

GA 218 L'heure du minuit de l'existence. Vivre dans le fondement du monde, le zodiaque ★

Cela se présente ainsi dans le monde spirituel, entre la mort et une nouvelle naissance : l'homme a autour de lui un monde extérieur, qu'il « est lui-même » ; son regard se pose sur sa vie future et à cet instant, dans la perspective de la vie à venir, il y a le retour sur soi, la contraction sur soi-même. <…> À l'instant où, avec les entités des Hiérarchies supérieures, il collabore à la tâche complexe de former le germe spirituel de son corps physique, il est comme hors de lui, mais il est devenu un avec l'être spirituel, il appartient à la vie des entités extérieures. Cet instant particulier de culmination de l'expérience entre la mort et une nouvelle naissance est celui que je nomme le minuit des mondes dans mes Drames Mystères ; c'est le moment où l'homme éprouve intérieurement ce dont il voit ici-bas le reflet dans le firmament. Car le ciel des étoiles fixes, ou son représentant - comme le disaient les anciennes conceptions - le zodiaque, vu à partir d'ici, est le reflet physique du monde spirituel où se trouve l'homme entre la mort et une nouvelle naissance et qui constitue alors son intériorité.

Dans la région du zodiaque comme dans la région située au-dessus du soleil, l'âme humaine vit dans l'Intuition concernant son état de conscience. Cela signifie qu'elle est unie aux êtres hiérarchiques. C'est pourquoi il est dit plus haut que ce monde extérieur spirituel, « c'est lui-même ».
Maintenant cela commence à se clarifier. Ce qui était auparavant vécu de l'intérieur est maintenant vécu de l'extérieur. On parle alors de révélation, de contemplation.

GA 218 Le retour du monde des étoiles fixes dans le monde des planètes ♄, ♃, ♂, ☉

L'homme séjourne pour un certain temps dans cet état d'activité vivante, qu'il faut nommer supérieur, du point de vue de la Terre et où il collabore en relation immédiate avec les Hiérarchies supérieures. Lors de l'expérience suivante il participe aux manifestations des entités supérieures. Puis arrive un moment où l'être qu'il n'agit humain sait plus directement avec les entités supérieures, où celles-ci se présentent à lui par leurs reflets. Du point de vue terrestre, on peut dire que l'homme passe alors du monde des étoiles fixes à celui des planètes.

Macrocosme et microcosme
Ce qui est facile à dire, « L'humain *est un microcosme », est, en tant qu'exercice vécu, une méditation très exigeante. Elle contient le fait que lors du passage du seuil du monde spirituel, tout « se retourne ».*

GA 218 Le ciel étoilé en nous. Le macrocosme en tant que microcosme.

Cela signifie que notre conscience spirituelle entre la mort et une nouvelle naissance est une conscience cosmique. Nous ne sommes plus comme ici-bas dans une peau, mais nous sommes alors véritablement la totalité du monde, à la

différence près toutefois qu'il ne s'agit plus de dimension spatiale. Nous sommes le monde et portons en nous tout le firmament. Sur Terre, nous portons en nous notre estomac, notre cœur, nos poumons etc., et dans la vie entre la mort et une nouvelle naissance nous portons en nous le Soleil, la Lune, Saturne et les autres étoiles comme nos organes intérieurs, mais ce sont des êtres spirituels. Nous portons alors en nous leurs corrélats spirituels.

GA 218 Formation du corps. Miroir du cosmos

Dans ces forces de cohésion afflue toutefois ce qui correspond spirituellement à l'univers, ce qui se présente physiquement dans le Soleil, la Lune, les planètes et les étoiles. Devant un être humain sur terre nous ne percevons certes avec nos sens que son visage, l'éclat de ses yeux, les mouvements de ses membres, mais nous sommes alors également conscients, grâce au fait que nous sommes nous-mêmes des êtres psycho-spirituel, que derrière le visage et l'éclat des yeux, que dans l'incarnat de la peau et dans les mouvements des membres vit aussi un être psycho-spirituel. De même, celui qui est en mesure de contempler le monde spirituel sait qu'il n'est pas vrai de dire que le Soleil, la Lune, les planètes et les étoiles fixes ne sont que ce que prétendent les astrophysiciens d'aujourd'hui.
<…> Ainsi je peux dire en tant qu'être terrestre qu'en moi vivent poumons et cœur et en tant qu'être supraterrestre - avant ma descente sur terre en vue de la constitution de mon corps physique - qu'en moi vivent Lune et Soleil, tout en étant toutefois conscient qu'il ne s'agit pas des astres physiques du Soleil et de la Lune, mais de leurs arrière-plans psycho spirituels. Tout le monde spirituel me traverse et œuvre en moi lorsque je suis dans la vie supraterrestre.
Lorsque l'on a compris cela, on nourrit en soi une profonde vénération pour la véritable existence des mondes dans laquelle l'être humain a été enserré.

Avant l'incarnation

Ce qui s'est passé au cours des diverses transformations depuis le moment de la mort, tout cela s'est produit en vue de la préparation d'une prochaine vie terrestre. Musicalement, on parlerait maintenant de la finale imminente. L'âme qui se dirige maintenant vers l'incarnation ne vit cependant pas que des réjouissances.
Le germe d'esprit préparé depuis Saturne porte en lui les forces de la forme qui interviendront dans la formation du corps. C'est pourquoi les forces formatrices vont en ***avant*** *et le moi dans son essence suit.*

GA 218 La descente du germe spirituel et l'incorporation dans le corps terrestre. ☽

Je vous ai décrit la descente de l'homme depuis le monde spirituel jusqu'au moment où il s'unit avec la substance physique terrestre pour aller vivre à nouveau sur terre. Que se passe-t-il maintenant que nous sommes arrivés à ce point ? Je l'ai déjà dit, nous devrions nous dire : Si je reconnais que l'homme fait d'abord descendre les forces formatrices du corps physique puis y unit son être, dans tous les cas, je ne peux qu'admirer la sagesse qui dirige l'univers.

Contraction de toutes les forces vitales formatrices

Le corps éthérique est densifié à partir de toutes les forces de l'éther du monde.

GA 218 Formation du corps des forces vitales. Corps éthérique. ☽

Ce germe spirituel du corps physique descend plus tôt que l'homme lui-même, il est « remis » à un couple de parents, s'unissant à un germe humain fécondé, <…>Il y a donc en quelque sorte un moment où l'homme a déjà remis ce germe physique à la vie terrestre, où il regarde vers le bas, vers la terre : voilà son devenir, l'homme qu'il sera, mais lui-même vit encore librement dans le cosmos pendant une courte période. C'est alors que l'homme rassemble du cosmos éthérique les forces nécessaires pour former son corps éthérique, de sorte qu'il se compose désormais d'un Moi, d'un corps astral et d'un corps éthérique. Et après avoir ainsi acquis un corps éthérique, il s'unit maintenant à ce qui est devenu son germe physique, qu'il a lui-même fait descendre en premier.

Textes complémentaires

Dans le cycle de Rudolf Steiner « Être humain, destin de l'humain et évolution du monde » donné à Kristiania (Oslo), 1923, on trouve les plus beaux passages pour la période précédant la naissance. Pour le thème de l'être non né, cette série de conférences au cours de la dernière période de la vie de Rudolf Steiner est indispensable.

GA 226 Reprise du « bagage ». Conséquences karmiques. ☽

Vient alors le moment où l'on quitte progressivement la sphère du Soleil. <…> l'on revient à la sphère de la Lune ☽. On y retrouve alors le « bagage » (moral) qu'on y avait laissé - je ne puis désigner la chose autrement que par cette image, qui représente notre propre valeur morale, et qu'il faut reprendre.

Troisième semaine embryonnaire :

Formation du corps éthérique à partir des ingrédients de l'éther du monde.

Le germe spirituel du corps physique est déjà descendu ; on est soi-même encore dans le monde spirituel. Alors se manifeste une frustration, un fort sentiment de privation. On a perdu le germe spirituel de son corps physique, il est déjà en bas, il est parvenu au terme de la suite des générations qu'on a aperçue. Mais on est soi-même encore en haut. Et on ressent fortement ce qui fait défaut. C'est sous l'influence de ce sentiment de privation que l'on attire à soi et rassemble de partout les éléments qu'il faut puiser dans l'éther universel. Lorsqu'on a déjà envoyé le germe spirituel du corps physique sur la terre, mais qu'en tant qu'âme, en tant que corps astral et Moi, on est resté en arrière, on attire à soi la substance puisée dans l'éther universel, et l'on en forme son propre corps éthérique. Lors de la troisième semaine environ après la fécondation, celui-ci s'unit au germe corporel qui s'est formé d'après le germe spirituel de la manière qui a été décrite.

Les forces du destin sont tissées à l'endroit convenable : dans corps, âme, esprit.

Avant de s'unir à son propre germe corporel, on se forme un corps éthérique de la manière que j'ai décrite. Et c'est à ce corps éthérique qu'est incorpor**é** le « bagage » dont j'ai parlé, qui contient la valeur morale, et que l'on associe maintenant au Moi, au corps astral et aussi au corps éthérique - enfin au corps physique.

Pourquoi il est décisif que le « bagage » reste dans le domaine lunaire :

C'est ainsi que l'on apporte avec soi son karma sur la terre. On l'avait tout d'abord laissé en attente dans la sphère lunaire, car si on l'avait emporté sur le Soleil, on aurait obtenu un corps physique défectueux, très imparfait.
Le corps physique de l'homme ne prend un caractère individuel que lorsqu'il est pénétré par le corps éthérique.
Un corps physique serait semblable à un autre, car dans le monde spirituel, les humains édifient des germes spirituels à peu près semblables.
Nous nous individualisons en fonction de notre karma, du « bagage » que nous sommes obligés d'incorporer au corps éthérique qui, déjà durant la vie embryonnaire, modèle, construit individuellement et pénètre notre corps physique.

GA 109/111 Des extraits sont incorporés dans le futur corps terrestre. ☽

Il s'en est déjà formé un à maintes reprises, chaque fois que l'homme a séjourné dans le Devachan après sa mort, mais à chaque fois, ce qui y est incorporé comme nouveauté, c'est ce que l'homme a emporté avec lui du Devachan comme fruit de sa dernière vie, comme extrait dans son corps éthérique.

Vision anticipée de la vie future et entrée dans l'incarnation

Au cours de la grossesse, lorsque les quatre constituants de l'être sont prêts et que la formation embryonnaire du corps terrestre se met en place, l'âme fait l'expérience d'un panorama de la vie à venir. Dans certains cas observés par le clairvoyant, cette expérience peut conduire à un choc qui entrave le développement ordonné et harmonieux du corps. Des destins porteurs de défis supplémentaires peuvent alors en découler.

GA 13 La vision de la future existence, une dynamique de forces

Et de même que, peu après la mort, ce Moi avait vu apparaitre une sorte de tableau rétrospectif, il a maintenant une vision anticipée de sa future existence.
De nouveau l'homme se trouve devant un tableau qui lui dévoile tous les obstacles qu'il devra écarter de sa route pour que son développement puisse se poursuivre. Et ce qu'il voit ainsi est le point de départ de forces que l'homme devra emporter avec lui dans sa nouvelle existence. L'image de la douleur qu'il a causée à autrui devient une force qui incite le Moi, au moment où il entre dans une nouvelle vie, à réparer ce mal.

GA 100 Entrée dans une nouvelle incarnation et vision anticipée de la vie future. Les obstacles possibles.

Voici ce qui se produit lorsqu'on entre dans une nouvelle incarnation : Le Je descend du monde spirituel avec tous les extraits impérissable acquis jusque-là, aussi bien éthérique qu'astral. Tout d'abord il concentre les qualités astrales correspondantes à son évolution actuelle puis, de la même manière, les qualités éthériques. Tout ceci se joue dans les premiers jours de la conception et ce n'est qu'à partir du dix-huitième, du vingtième jour que le nouveau corps éthérique travaille de lui-même au développement du germe physique alors que précédemment c'était le corps éthérique maternel qui accomplissait les tâches incombant au corps éthérique. Ce n'est qu'à partir du dix-huitième, du vingtième jour après la conception que l'individualité qui veut s'incorporer et dont le Je s'est revêtu d'un nouveau corps astral et d'un nouveau corps éthérique prend, si l'on peut dire, possession du corps physique édifié jusque-là par la mère.

À cet instant, avant cette prise de possession, l'entité humaine comporte exactement les mêmes éléments constitutifs qu'à l'instant de la mort lorsqu'elle vient de rejeter le corps physique ; au moment de la conception, elle n'en a pas encore pris possession. Vous en déduirez aisément qu'au moment l'homme accède à son nouveau corps physique il se produit quelque chose d'analogue à ce qui se passe quand il le quitte. À cet instant, l'homme a une sorte de vision prospective de son existence future, tout comme à l'instant de la mort il avait une vision rétrospective de l'existence passée. Mais cette vision prospective, l'homme l'oublie, car son corps physique n'est pas encore apte à la garder en mémoire.
À cet instant, l'homme peut voir comment se présentent les relations familiales, territoriales, locales et les conditions de destinée dans lesquelles il naîtra. Il arrive parfois que l'homme, en raison des mauvaises perspectives qui l'attendent, subisse un choc, une frayeur. Alors le corps éthérique ne s'unit pas correctement au corps physique, refuse d'y pénétrer. Les conséquences d'une telle frayeur, de ce refus d'intégration correcte du corps éthérique au corps physique se manifestent alors au cours de l'existence sous forme d'idiotie.

Bibliographie de la fiche d'étude 11.1.c

Rudolf Steiner : La science de l'occulte EAR GA 13
Rudolf Steiner : Connaissance du Christ EAR GA 100
Rudolf Steiner : Métamorphose de la conscience au cours des âges EAR GA 108
Rudolf Steiner : Principe d'économie dans la vie de l'esprit EAR GA 109
Rudolf Steiner : Cosmos spirituel et organisme humain EAR GA 218
Rudolf Steiner : Nature et destin de l'homme EAR GA 226

Auteur : Franz Ackermann. Zurich, le 10 novembre 2023, www.sterbekultur.ch

Le chemin à travers les planètes et les étoiles fixes. Franz Ackermann, 2023